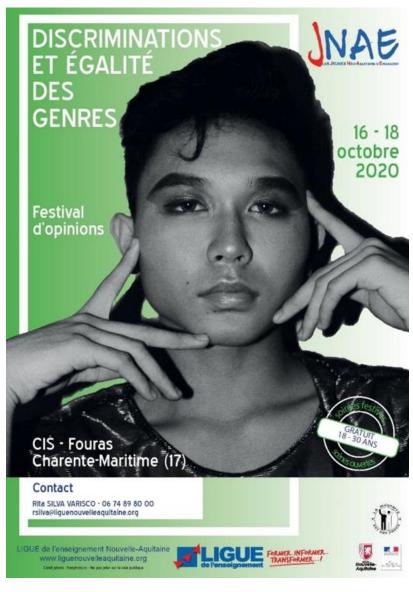
LES JEUNES NEO-AQUITAINS S'ENGAGENT Édition 2020





LA LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT

UNE CONFÉDÉRATION NATIONALE

Mouvement laïque d'éducation populaire, la Ligue de l'enseignement propose des activités éducatives, culturelles, sportives et de loisirs. Elle regroupe, à travers 103 fédérations départementales, près de 30 000 associations locales présentes dans 24.000 communes et représentant 1,6 million d'adhérents.

- · Ses valeurs fondatrices sont la liberté, l'égalité et la fraternité,
- Avec comme principes d'organisation, la laïcité et la démocratie.
- · Sa mission est de former et d'informer pour transformer.
- · Ses actions sont basées sur l'éducation populaire et l'engagement continu.

Ses 4 champs d'actions sont :

- · L'éducation et la formation
- La culture
- · Les vacances et loisirs éducatifs
- Le sport pour tous.

Pour les 500.000 bénévoles et 18.000 volontaires en service civique, s'engager à la Ligue c'est :

- · Apprendre par et avec les autres, faire vivre la convivialité et la fraternité;
- · Construire de la solidarité et agir contre les inégalités ;
- · Prendre sa part d'une démocratie qui implique tous ses citoyens.

EN NOUVELLE-AQUITAINE

La Ligue de l'Enseignement Nouvelle-Aquitaine regroupe 12 fédérations départementales qui agissent quotidiennement pour la participation et la promotion d'une société plus solidaire, égalitaire, tolérante.

En cohérence avec les valeurs qu'elle défend, la Ligue de l'Enseignement agit notamment dans les territoires dits sensibles ou prioritaires auprès des populations les plus fragilisées socialement, économiquement et culturellement. Elle donne ainsi l'opportunité aux citoyen·ne·s d'aujourd'hui et de demain d'être de véritables acteur·trice·s d'une société démocratique.

Dans le cadre de ses missions jeunesse, la Ligue de l'Enseignement Nouvelle-Aquitaine organise notamment des débats citoyens et des confrontations d'idées à l'occasion d'un regroupement régional à l'échelle de la Nouvelle-Aquitaine « Les Jeunes Néo-Aquitains s'Engagent » (JNAE).



LES JEUNES NÉO-AQUITAINS S'ENGAGENT

Depuis sa création en 2007, le festival d'opinions les JNAE est une rencontre régionale annuelle se déroulant le temps d'un weekend du mois d'octobre. Conçu par les jeunes et pour les jeunes, il vise à promouvoir et soutenir la parole et l'engagement des jeunes. Il est un espace d'échanges et de débats sur des thématiques actuelles, favorisant une meilleure appréhension des enjeux sociétaux, cela, via des apports et ressources méthodologiques, puis, via la rencontre entre jeunes et élu-e-s, expert-e-s, associations. Les JNAE sont un projet itinérant permettant la découverte de la diversité de la région Nouvelle-Aquitaine. Chaque édition se déroule dans un département différent. Cette itinérance permet alors la mobilisation des jeunes et acteurs de proximité.

OBJECTIFS

- · Inciter les jeunes à réfléchir et débattre sur des questions de société :
- Renforcer et valoriser l'engagement et la consultation des jeunes;
- Favoriser les rencontres et les échanges entre jeunes et élu-e-s, expert-e-s et acteurs-trices de politiques publiques;
- Faire émerger des idées et propositions pouvant impacter les acteurs des politiques jeunesse.

Au terme de l'événement, différents travaux sont réalisés (comptes rendus d'ateliers de discussions, vidéos, photographies, écrits, chansons, productions plastiques, etc.). L'ensemble des travaux est diffusé à l'ensemble des participant e-s, invité-e-s et partenaires de l'action.

PUBLICS

L'événement est gratuit, sur inscription et accessible à tous. Il s'adresse aux jeunes entre 18 et 30 ans (étudiant-e-s, volontaires européen-ne-s ou en service civique, des militant-e-s associatif-ve-s, salarié-e-s, demandeur-se-s d'emploi, jeunes en création d'entreprise, bénévoles, curieux-ses, engagé-e-s, intéressé-e-s, concerné-e-s par la politique, etc.) résidant sur l'ensemble des départements de la région Nouvelle-Aquitaine.

Il inclut la participation d'élu-e-s, expert-e-s et associations œuvrant sur le territoire néo-aquitain, afin d'apporter richesse, diversité et pertinence dans les débats et réflexions menés avec les jeunes.

ORGANISATION

Les JNAE sont coordonnés par la Ligue de l'Enseignement Nouvelle-Aquitaine. C'est donc l'ensemble des départements de la Nouvelle-Aquitaine qui est concerné par l'événement.

L'événement est organisé par un comité de pilotage (copil) composé de :

- jeunes bénévoles néo-aquitains (en service civique, issus de juniors associations, de maisons de lycéens, de conseil de la vie lycéenne, etc.),
- accompagnés par des professionnel·le·s éducation / jeunesse issus des fédérations départementales et de l'union régionale.

Ensemble, les membres du copil conçoivent, organisent et animent un programme de 3 journées rythmé par des :

- · Animations (jeux dynamiques),
- · Apports méthodologiques et pédagogiques,
- · Ateliers de réflexion,
- Rencontres et échanges avec des acteurs publics / privés territoriaux,
- Ateliers de création artistique (arts plastiques, musique, théâtre, radio, photographie).

PARTENAIRES FINANCIERS ET OPERATIONNELS

- · Financement : Conseil Régional Nouvelle-Aquitaine
- Mise en œuvre opérationnelle : Fédérations départementales et régionale de la Ligue de l'Enseignement en Nouvelle-Aquitaine.



THÉMATIQUE

L'édition 2020 s'est déroulée les 16, 17 et 18 octobre, à Fouras (17). Le thème était « Discriminations et égalité des genres ». En effet, malgré d'importantes avancées, l'inégalité et les discriminations de genres restent des enjeux sociétaux prégnants. Face à des stéréotypes de genre, des attitudes et des actes de rejet banalisés et décomplexés, il est primordial de se mobiliser pour faire évoluer les comportements.

L'égalité entre genres est un défi social et politique majeur qui interroge la laïcité, le vivre-ensemble et les valeurs républicaines de solidarité et de fraternité. Il s'agit de promouvoir une réelle égalité entre les genres, dans tous les domaines (éducation, travail, médias, etc.).

PARTICIPANT.E.S

Cette année a été particulière. En effet, le contexte de la crise sanitaire a engendré de la crainte et de l'angoisse quant au respect des gestes barrières, et à un risque de contamination dû à un regroupement de plusieurs personnes. Cela a donc fortement impacté le taux de participation. L'objectif de 75 participantes n'a alors pas pu être atteint

Malgré ce contexte, Les INAE ont très heureusement compté la présence de 60 personnes :

- 24 jeunes : 6 femmes et 8 hommes, âgés de 17 à 26 ans, issus de 8 départements
- 14 membres du copil
- 7 intervenants (les Sœurs de la perpétuelle indulgence, un vidéaste, un intervenant radio)
- 2 élus de la Ligue de l'Enseignement Nouvelle-Aquitaine : Dadou Kehl, Président, et Jean-Pierre Chetaud, Vice-Président
- 13 élu-e-s, expert-e-s, associations invité-e-s

Le nombre de participantes n'a, bien sûr, pas impacté sur la qualité des échanges et des débats.

ÉLU.E.S, EXPERT.E.S, ASSOCIATIONS INVITÉ.E.S

- Sébastien Arzalier, attaché parlementaire et représentant du député Olivier Falorni (17),
- Chantal Murat, élue en charge de l'égalité des genres, Ville de la Rochelle (17),
- Tiffany Vrignaud, élue municipale, Ville de La Rochelle (17), représentante de l'association Non c'est Non Prévention et Formation Violences au travail (17),
- Karen Bahr, chargée de mission du groupe égalité au sein du Conseil Économique, Social et Environnemental Régional Nouvelle-Aquitaine,
- Anne Couvez, co-présidente de l'association Graine Groupe régional d'animation et d'information sur la nature et l'environnement, et co-animatrice du groupe égalité au sein du Conseil Économique, Social et Environnemental Régional Nouvelle-Aquitaine
- Pascale Morel, Directrice de l'association Horizon Habitat Jeunes (17), membre de l'association Osez le féminisme (17), membre du Conseil Économique, Social et Environnemental Régional Nouvelle-Aquitaine,
- Ahmed Serraj, Directeur de l'association Boulevard des Potes (33), co-animateur du groupe égalité au sein du Conseil Économique, Social et Environnemental Régional Nouvelle-Aquitaine,
- Marie-Laure Pernot, du Collectif Actions Solidaires (17),
- Sophie Burlier, Marion Pinatel, membres de l'association Osez Le Féminisme (17),
- Camille Guerrier, Lisa Menant, Léa Moulinier du Planning Familial (79).

LIEU

Le <u>centre international de séjour</u>, à Fouras, en Charente-Maritime.

PROGRAMME



VENDREDI 16 OCTOBRE

Dès 17h Arrivée des participant-e-s

Soirée leux de société

SAMEDI 17 OCTOBRE

9h - 9h30 Présentation du programme du week-end et du copil

9h -10h | leux dynamiques

10h -12h15 Apport théorique : jeu de piste « Chronologie d'un monde meilleur »

12h15-13h Atelier de réflexion



14h - 16h Débats et réflexions autour de 4 thématiques :

I. Genre et transidentités

2. Liberté, rôle des médias, de la musique, focus sur la banalisation.

3. Accès aux soins, sexualité, contraception, consentement, pornographie

4. Travail, place dans la société, désexualisation des métiers

16h30 -18h Ateliers jeunes et élu-e-s, expert-e-s, associations invité-e-s 18h-19h Restitution à deux voix (jeunes et invité-e-s) en plénière

Dès 20h00 Bénédiction par les Sœurs de la perpétuelle indulgence*

Blind test



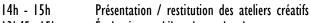
DIMANCHE 18 OCTOBRE

9h Yoga et balade sur la plage

9h30 - 10h Réveil actif 10h - 12h30 Ateliers créatifs

> Atelier Arts plastiques Atelier Photographie Atelier Musique Atelier Radio Atelier Théâtre

Atelier Transformation*



13h45 -15h Évaluation et bilan du weekend



* LES SŒURS DE LA PERPETUELLE INDULGENCE

Mouvement militant LGBT à vocation internationale créée en avril 1979 à San Francisco, puis en France en 1991. Les organisations locales sont réunies en « couvents ». En 2020, il existe 9 couvents répartis sur tout le territoire français. L'association s'appuie sur des piliers : l'éloge de la différence, la spiritualité, l'humour camp (qui moque les conventions sociales, notamment de genre et de sexualité), l'activisme politique situationniste, le devoir de mémoire et le soin apporté à la communauté.

Cinq sœurs de la perpétuelle indulgence étaient présentes sur toute la durée des JNAE : elles ont collaboré aux ateliers de réflexion, de travail et ont proposé des animations (messe, atelier transformation, micro-trottoir).













ATELIER « GENRE ET TRANSIDENTITÉS »

7 participant·e·s: Élisa, Claire, Clément, Oswald, David, Justine, Eduardo

FCHANGES

- Les questionnements sur les identités de genres sont-ils toujours perçus comme un trouble mental ?
- Il existe une marginalisation, une violence physique et mentale des personnes sortant des normes sociétales. On constate de la lâcheté, ceci étant dû aux mondes virtuels (les réseaux sociaux). L'expression d'un désaccord violent par les mots est moins visible dans le monde réel. En cela, il faudrait demander à l'État de faire des modérations plus sévères sur les propos violents et discriminatoires véhiculés sur les réseaux sociaux.
- Les identités de genre peuvent-elles influer sur les orientations sexuelles ?
 Pourquoi vouloir catégoriser des personnes qui ne le veulent pas ? Quel est le rôle des médias, des séries, de l'art, ... dans la perception des problématiques sur le genre ?
- L'éducation sexuelle est très peu enseignée à l'école. Il y a une confusion entre transidentité et travestissement. Il faudrait éduquer les nouvelles générations aux notions de genres et transidentités.
- Il faudrait, dans les entreprises, former les dirigeants et les employés aux discriminations liées aux genres et à l'orientation sexuelle.
- Dès le plus jeune âge, la genrification se retrouve dans la société de consommation.
- Il y a une complexification des genres dans les représentations.
- Il faudrait des campagnes de sensibilisation : jouer sur les clichés avec des messages interpellants.
- Il est nécessaire de donner un espace d'expression (culture, art, consultation).
- L'éducation non-genrée est graduelle en fonction de l'âge.

3 INVITE:E:S

- Sophie Burlier, porte-parole de l'association Osez le féminisme (17)
- Marie-Laure Pernot, chargée de développement réseaux au sein du Collectif Actions Solidaires (17)
- Renan, militant au sein de l'association Les sœurs de la perpétuelle indulgence

PROPOSITIONS

ÉDUOUER. SENSIBILISER

- Faciliter les espaces d'expression (culture, art, consultation).
- Créer des campagnes de sensibilisation en jouant sur les clichés avec des messages interpellants pourrait sensibiliser les personnes.
- Éduquer toutes les générations aux notions de genres et de transidentités
- Former les dirigeants, les employés de structures, mais aussi les enseignants, aux discriminations liées aux genres et à l'orientation sexuelle.
- Modérer plus sévèrement les propos violents et discriminatoires véhiculés sur les réseaux sociaux.

S'EXPRIMER, ECHANGER

- Outiller les personnes pour les aider à se définir, se construire, aiderait à déconstruire les préjugés et permettrait d'avancer.
- Profiter des influenceurs web peut nourrir son argumentaire.
- Les jeunes, grâce à leur culture web, peuvent éduquer l'ancienne génération.
- L'expression de la haine est pauvre. Il faut faire attention à ne pas inciter à la haine.









ATELIER « LIBERTÉ, ROLE DES MÉDIAS, DE LA MUSIQUE, FOCUS SUR LA BANALISATION »

5 participant·e·s : Cristiano, Rosalie, Émilie, Hugo, Lucas

ÉCHANGES

- Il y a besoin de règles pour ne pas que ce soit l'anarchie. Pour le bien commun, on doit poser des limites.
- Sur les réseaux sociaux, c'est très vite pollué, pas respectueux.
- Dans les médias, il y a la règle des 35 : sensationnel, sexe, sang.
- Le rôle de la presse est d'informer, donner son avis, sans orienter.
- Pour que la presse soit neutre, il faudrait imaginer un groupe de travail collégial (pour qu'il y ait différentes opinions et non pas uniquement celles de celui qui écrit l'article).
- La musique peut être synonyme de plaisir et aussi porteuse de messages forts, positifs comme négatifs.
- La musique est un vecteur de liberté.
- A l'école, il y a de l'éducation artistique et culturelle. Il faut valoriser ces enseignements pour ouvrir l'esprit des personnes, apprendre à s'exprimer naturellement, librement, sans passer par des codes, des règles.
- Il y a de plus en plus d'écoles alternatives, où des enfants font cours à la maison avec un de leurs parents.
- Les obligations nous empêchent d'être totalement libres. Il faut « rentrer dans le moule ».
- On n'est pas réellement libre pour le choix des études par exemple. C'est la répétition d'un schéma classique, d'une vie « normale ».

3 INVITE.E.S

- Ahmed Serraj, directeur de l'association Boulevard des Potes (33), co-animateur du groupe Égalité au sein du Conseil Économique, Social et Environnemental Régional Nouvelle-Aquitaine
- Marion Pinatel, chargée d'études en environnement, représentante de l'association Osez le féminisme (17)
- Olivier, psychologue scolaire, militant au sein de l'association Les sœurs de la perpétuelle indulgence

PROPOSITIONS

LIBERTE

- La liberté est un principe fort. Mais il y a une dualité égalité / liberté. L'égalité ne s'appuie pas forcément sur l'équité, la justice. Elles n'ont pas la même force.
- Il faut que chacun trouve sa place, qu'il y ait une égalité de droit.
- Le combat se fait sur les mots. On ne peut pas rester dans ce schéma descendant de normes.
- La lutte contre les discriminations doit passer par la convergence de tous les droits. Il n'y a pas de corrélation entre les sortes d'égalité et les discriminations. La liberté ne marche pas sans l'égalité.
- Pour faire société, il faut déconstruire les préjugés.

ÉDUCATION & FORMATION

- Imaginer d'autres espaces. Le modèle scolaire ne s'adapte pas aux individus personnellement.
- L'égalité est dans le programme scolaire, mais l'espace donné aux jeunes dans l'éducation ne leur plait pas.
- Les voies de traverse sont souvent dévalorisées par rapport aux métiers qui rapportent.
- De plus en plus de personnes se reconvertissent pour faire des choses qui leur plaisent et qui ont du sens.

DECONSTRUIRE, TRIER, S'INTERESSER

- Créer un comité de rédaction pour éviter un unique point de vue.
- Il est difficile de croire en la neutralité des médias alors que ce sont eux qui font l'opinion. Le traitement des informations, des actualités, n'est pas toujours éclairant.
- Pouvoir apporter un regard tranché sur les sujets. Tout est fait pour uniformiser les échanges sur l'information. Cela empêche le débat, la démocratie, car les informations peuvent être fausses.
- Être curieux, critique, avoir de la distance.
- Diversifier les sources pour s'ouvrir à la pluralité des opinions. Savoir faire le tri, connaître la source.
- Si les réseaux sociaux sont la facilité et qu'ils touchent majoritairement les jeunes, ils permettent tout de même l'accès à une pluralité d'informations.

ATELIER « ACCÈS AUX SOINS, SEXUALITÉ, CONTRACEPTION, CONSENTEMENT, PORNOGRAPHIE »

5 participant e-s: Sandy, Inès, Maelle, Mathias, Makthalina

ÉCHANGES

- Être libre, c'est pouvoir faire ce que l'on veut sans se soucier du regard des autres. C'est assumer ses choix.
- Le regard des autres limite la liberté. Vivre sa liberté peut choquer l'autre.
- Nos libertés sont restreintes par le jugement et la violence.
 La sexualité est propre à chacun. Certains se posent la question, d'autres non. Elle peut être à deux, seul(e) ou à plusieurs. C'est avoir des rapports sexuels et intimes.
- La représentation de la sexualité est propre à chacun.
- La masturbation féminine est plus taboue que la masturbation masculine.
- La contraception est un moyen de se protéger des maladies sexuellement transmissibles, éviter les grossesses non désirées.
- La contraception permet d'avoir une sexualité plus libérée.
- Ce sont souvent les femmes qui doivent utiliser un moyen de contraception, et non les hommes. Les mentalités font que c'est la femme qui doit faire attention. C'est de son corps dont il est question.
- La pornographie n'est pas quelque chose d'intime.
- La pornographie fait confondre la réalité et la fiction. C'est dangereux.
- La question du fantasme est importante dans la consommation de la pornographie, celle du consentement dans une sexualité dite « brutale » aussi.
- On ne normalise pas le fait de dire « non c'est non ».
- Le silence peut dire « non ». Ça peut être « oui », puis après « non ».

6 INVITE.E.S

- Charles, militant au sein de l'association Les sœurs de la perpétuelle indulgence
- Léa Moulinier, Lisa Menant, Camille Guerrier, salariées du *Planning Familial* (79)
- Chantal Murat, élue en charge de l'égalité des genres, Ville de la Rochelle (17)
- Karen Bahr, chargée de mission du groupe égalité au sein du *Conseil Économique, Social et* Environnemental Régional Nouvelle-Aquitaine

PROPOSITIONS

- Les interventions autour du thème de la sexualité doivent sortir d'un simple cours, sortir de la simple notion d'anatomie.
- Il est important d'aborder le rapport à l'autre, le plaisir, mettre des mots sur ces sujets. La loi prévoit déjà ces interventions. Mais comment faire appliquer la loi au sein des établissements scolaires ?
- Parler de sexualité en famille est difficile. Des tabous existent encore. Cela entraîne une méconnaissance de la sexualité de l'autre sexe.

- Quelle est le rôle de la publicité dans la diffusion d'une sexualité ?
- Comment savoir si l'autre a envie ?

- Comment la sexualité est représentée dans les médias en dehors de la pornographie ?
- Un nouveau type de consommation de pornographie apparaît (des vidéos plus « amateurs »).
- Réglementer l'accès aux sites pornographies même si les canaux de diffusion sont nombreux.
- Travailler sur l'éducation à l'image des jeunes car la violence des images n'est pas uniquement présente dans la pornographie.

- La responsabilité portée par les femmes est culturelle et importante.
- Informer sur les moyens de contraception qui existent (féminins comme masculins).

- Comment revendiquer une liberté de choix quand les tenues vestimentaires des jeunes filles sont pointées ?
- Ce sujet tend à sexualiser encore une fois le corps des femmes : « tu vas déconcentrer des garçons ».
- Travailler sur les règlements intérieurs car les jeunes filles se limitent trop dans leur liberté de s'habiller. Elles ne vivent donc pas leur émancipation pleinement.



ATELIER « TRAVAIL, PLACE DANS LA SOCIÉTÉ, DÉSEXUALISATION DES MÉTIERS »

6 participant·e·s : Aurore, Léa, Philomène, Coraline, Émeline, Stella

ÉCHANGES

- Les hommes sont mieux payés que les femmes à compétences égales.
- Le recrutement ne devrait pas prendre en compte le genre.
- Les femmes évoluent dans des postes et secteurs genrés.
- Le système scolaire ne met pas en lumière les différentes intelligences. C'est un système qui renforce les stigmatisations professionnelles. Pourtant, il existe des dispositifs, du personnel dédié, pouvant permettre une connaissance et une accessibilité pour tous aux professions genrées. Il est nécessaire de diffuser ces informations à tous.
- L'école privilégie les sayoirs et les connaissances, contrairement aux autres systèmes scolaires à l'étranger.
- Les réseaux sociaux permettent une parole plus libérée.
- Le changement se fait aussi dans la recherche d'informations.
- En complément des temps d'enseignement des savoirs, intégrer des temps, des activités, qui valorisent la parole des jeunes, afin d'éveiller les consciences et aller au-delà des stéréotypes.
- Lever les tabous pour une orientation plus « poussée ».
- Accompagner les jeunes dans une orientation qui aiderait à la désexualisation des métiers.
- Promouvoir les dispositifs d'immersion au sein du monde universitaire et du monde professionnel pour ouvrir à la diversité des métiers.
- Proposer un accompagnement individuel et / ou collectif au sein des écoles, ce, par un intervenant extérieur, pour éviter tout jugement.
- Sensibiliser les parents à l'orientation des jeunes.

6 INVITE.E.S

- Sébastien Arzalier, attaché parlementaire, représentant du député Olivier Falorni (Charente-Maritime Ire circonscription)
- Anne Couvez, co-présidente de l'association *Graine* Groupe régional d'animation et d'information sur la nature et l'environnement, et co-animatrice du groupe égalité au sein du Conseil Économique, Social et Environnemental Régional Nouvelle-Aquitaine
- Pascale Morel, Directrice de l'association Horizon Habitat Jeunes (17), membre de l'association Osez le féminisme (17), membre du Conseil Économique, Social et Environnemental Régional Nouvelle-Aquitaine
- Eudes, juriste, militant au sein de l'association Les sœurs de la perpétuelle indulgence
- Tiffany Vrignaud, élue municipale Ville de La Rochelle, formatrice au GRETA de la Rochelle, représentante de l'association Non c'est Non, Prévention et Formation violences au travail (17)

PROPOSITIONS

ÉDUCATION

- La mécanique d'un programme scolaire ne laisse pas de temps à la parole.
- L'école de la république doit amener des valeurs d'égalité, mais les questions de genre restent problématiques. Les métiers sont encore genrés. L'école pourrait proposer un autre modèle pour valoriser les différentes intelligences, et ainsi contribuer à l'orientation et à la désexualisation des métiers.
- Il faut envisager des temps de vivre-ensemble avec la venue d'intervenants extérieurs.
- L'idée est de renforcer l'outil école pour travailler les questions d'inégalités, ce, dès le plus jeune âge.
 L'école doit être un levier pour lutter contre les discriminations.
 L'éducation doit être source d'épanouissement, indépendamment du sexe.

DESEXUALISATION DES METIERS

- L'éducation a une place importante dans le domaine professionnel. L'inégalité hommes / femmes est liée à des stéréotypes, à de l'autocensure II y a un problème de regard, de poids de la société.
- L'organisation familiale, la charge mentale sont très inconscientes pour les femmes.
- L'apprentissage est de plus en plus lié à des intérêts privés (adéquationnisme).

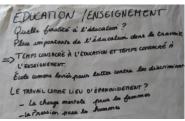
QUELLE PLACE POUR LA FEMME ?

- La question de la sexualité est abordée d'un point de vue sanitaire. La sexualité féminine exclut la connaissance du sexe des femmes, alors que la question du plaisir de l'homme est plutôt ouverte. Il y a une différence de traitement et d'analyse, une méconnaissance d'un genre plus qu'un autre.
- une différence de traitement et d'analyse, une méconnaissance d'un genre plus qu'un autre.

 Que penser de la discrimination positive pour ajuster, équilibrer? Les compétences sont-elles reconnues?

 Les quotas sont espérés comme des actions transitoires car ce ne doit plus être l'objet de débats et de discriminations.
- Aujourd'hui, les femmes en politique osent prendre la parole. Mais la proportion des femmes dans l'exécutif communautaire est sous-représentée. La question du pouvoir se retrouve dans les discriminations







RESTITUTIONS

RESTITUTION DES ATELIERS

Les ateliers se sont clôturés par une restitution orale de chaque groupe en plénière. Chaque groupe, en binôme invitére / jeune, a ainsi pu présenter à tous les participantrers leurs travaux respectifs : constats, problématiques, propositions. Ce moment de restitution fut riche : jeunes, comme invitérers, ont tous activement travaillé à des suggestions et recommandations en lien avec leur thématique.









EN BONUS, UN MICRO-TROTTOIR

Tout au long de la journée du samedi, <u>Les sœurs de la perpétuelle indulgence</u> sont allées à l'encontre des participantes en leur posant une question : « c'est quoi ton genre ? ».

Elles ont donc présenté, sous forme de micro-trottoir, les réponses riches et variées recueillies.

POUR ECOUTER LE MICRO-TROTTOIR, C'EST ICI











ATELIER ARTS PLASTIQUES

Chaque toile représentait une notion importante aux yeux des jeunes : la lutte pour les droits, la considération de l'Autre, la liberté, la diversité, l'égalité.

- La lère toile croise des mots en lien avec l'expérience ressentie aux JNAE.
- La 2^{ème} toile évoque un univers empreint de connexions diverses, variées, riches, relatif aux participant·e·s des JNAE.
- La 3^{ème} toile expose les mains des participant e s à l'atelier, dans leurs différences (origines, parcours).
- La 4^{ème} toile est un collage de feuilles peintes de différentes couleurs, qui, à l'instar de la 4^{ème} toile, représente la diversité et les différences.
- La 5^{ème} toile est une interprétation du logo <u>La diversité</u> est une force, aux couleurs du drapeau LGBT.

ATELIER DE LECTURES THEATRALISEES

Cet atelier avait pour objectif d'initier les participant·e·s à la lecture théâtralisée. Ce sont alors deux textes qui ont été lus par les jeunes, accompagnés d'un membre du copil qui les a mis en scène. Les textes ont été choisis pour leur célébration à la diversité et à la différence. Ont été lus des extraits de :

- « Chronique des jours entiers, des nuits entières » de Xavier Durringer (1996)
- · « Sac à dos » de Stéphane Jaubertie (2005)





ATELIER TRANSFORMATION

Atelier proposé par Les sœurs de la perpétuelle indulgence.

Les jeunes ont pu se faire habiller et maquiller en dragqueens par les sœurs de la perpétuelle indulgence. Vêtu-e-s de manière voyante et extravagante, maquillée-e-s à outrance, l'enjeu était, pour les participant-e-s, de se délester des conventions, de se laisser vivre. C'était une invitation à se transformer, s'amuser, animer, faire le spectacle.

Les sœurs ont ensuite organisé un défilé mettant en scène les participantes afin de les présenter au groupe.













ATELIER PHOTOGRAPHIE

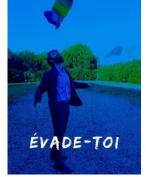
Il s'agissait, dans le cadre de cet atelier, de mettre à contribution la créativité des jeunes dans la perception de leur vécu ressenti lors des JNAE, et ce, via l'outil photographie.

Les participant es ont donc posé en proposant, en parallèle, un slogan qui les représente, qui les définit, qui les symbolise, ce, à l'image d'une campagne publicitaire.



















ATELIER RADIO COLLEGE

4 jeunes, ambassadeurs des 4 ateliers thématiques menés la veille avec les invité·e·s présent·e·s, ont participé à l'atelier proposé par l'association <u>Radio Collège</u> (17).

Lors de leurs interviews, les jeunes ont ainsi expliqué le déroulé des ateliers : thématique abordée, problématiques soulevées, échanges et propositions communes avec les invité·e·s.

Les jeunes ont été enregistrés dans les conditions d'une émission en direct, au sein d'un plateau d'enregistrement aménagé. L'émission est diffusée sur le site web de la radio.

PODCAST DE L'EMISSION PROCHAINEMENT DISPONIBLE EN ÉCOUTE



ATELIER MUSIQUE

Un atelier de création musicale a été animé par un membre du copil. Les jeunes ont alors :

- Composé une mélodie jouée à la guitare
- Créé un fond sonore grâce à un logiciel de création musicale,
- Et écrit un texte.

Un homme dans un corps au féminin Une femme dans un corps d'homme Une âme en chacun des humains

L'évidence n'est pas là Dans cette société d'apparence Les regards des gens, des parents Qui silencieusement empêche la danse

Cette valse, une vague de va-et-vient Qui dans l'esprit de chacun ne peut Divaguer à son souhait

Quel serait un monde où tous les êtres sont identiques ?

Alors respire, observe, anime et prend place Hausse le torse Et tu verras que les stéréos se fracassent Que la diversité est une force

CHANSON PROCHAINEMENT DISPONIBLE EN ÉCOUTE







RESTITUTION

Tous les participantes n'ayant pu assister à tous les ateliers créatifs, il était important que chaque groupe puisse partager son expérience et sa créativité auprès de l'ensemble des participantes. Les créations ont donc été présentées en plénière, pour le plus grand plaisir de tous.



>> VISIONNER LE FILM DE L'ÉDITION 2020 $\underline{\text{ICI}}<<$

« Le combat se fait sur les mots. »

« Pour faire société, il faut déconstruire les préjugés. »

« L'expression de la haine est pauvre. »

« Le changement se fait dans la recherche d'informations. »

« Le regard des autres limite la liberté. »

« L'école et la famille doivent faire éducation. »

« La lutte contre les discriminations doit passer par la convergence des droits. »

« Le genre est construit. »

« Les choix politiques rendent invisibles les problèmes sociétaux. »

« Il est difficile de croire en la neutralité des médias.

Il faut que l'on ait plusieurs sources pour ouvrir à la pluralité des opinions. »

« Nous avons intérêt à diversifier nos lectures. »

« Être libre, c'est de pouvoir faire ce que l'on veut sans se soucier du regard des autres. »

« Nos libertés sont restreintes par le jugement et la violence. »

« Le système scolaire ne met pas en lumière les différentes intelligences. »

« Il y a un problème de regard, de poids de la société. »

« Il faut renforcer l'outil école pour travailler les questions d'inégalités. »

« L'école doit être un levier pour lutter contre les discriminations. »

« Il faut permettre de libérer la parole. »



































Crédits photos : Sarah Gourvil et Emma Laurent

LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT NOUVELLE-AQUITAINE

Rita Silva Varisco rsilva@liguenouvelleaquitaine.org 06 74 89 80 00 Sophie Pérez Poveda education@liguenouvelleaquitaine.org 06 38 30 76 68

Siège administratif 33 rue Saint Denis 86000 Poitiers Site de Bordeaux 50 rue Giacomo Mattéoti 33100 Bordeaux











